N°9 - Safar 1431 - Février 2010

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXVI)

www.lumieres-spirituelles.net

"SEDUCTION" SIONISTE en Afrique

L'IMAM 'ALÎ AS-SAJJÂD(p) et ses prières

CERTITUDES DE L'IMAM Khomeynî(qs)

LA VOIE DE L'ISLAM la piété

SOMMAIRE du N°9 Safar 1431 - Février 2010

3 - Éditorial

4 - La Prière
Le dynanisme (1)

5 - L'invocation
Son évocation à propos d'Ahle al-Beit(p)

6 - Le Coran
La sourate *al-Qader* (2)

8 - La relation avec l'Imam(qa)
L'attente de la délivrance (2)

9 - Connaître Dieu
Connaître Dieu par Lui-même

10 - La Voie de l'Eloquence
Le suivi des passions et l'assurance du lendemain

11 - Méditer sur : un dessin
Ils ne se rencontrent pas

12 - Expces Spirituelles des Infaillibles(p)
L'Imam as-Sajjâd(p) [1] lors de ses prières

13 - Notre réelle Demeure
La relation entre ce monde et l'Au-delà

14 - Méditer sur l'Actualité
« Séduction » sioniste en Afrique

15 - Le Bon Geste
Petit geste contre les feux de la colère

16 - Des états spirituels
L'Imam 'Alî(p) assurait la garde !

17 - La Bonne Action
Petite invocation pour le pardon

18 - Des exemples : les grands savants
Les certitudes de l'imam Khomeynî(qs)

19 - Les Lieux Saints
La foule en route vers Karbalâ'

20 - Notre Santé
20-Le chemin : la piété
21-Les secrets de la santé (3)
22-La banane

23 - Expces Spirituelles des autres
Thich Nhat Hanh

24 - Le Courrier du Lecteur
A propos de la Ka'abah

25 - Le Livre du Mois
Le récit de l'éveil

26 - Le Coin Notes

Safar, le mois de la demande de protection auprès de Dieu, des aumônes, et des invocations

{Le nombre de mois auprès de Dieu est de douze mois, dans le Livre de Dieu, le Jour où Il créa les cieux et la terre. Quatre d'entre eux sont sacrés. Cela est la Religion droite.. } (36/**9** Le Repentir)

Reprenant le calendrier divin, la revue a choisi le rythme mensuel (ni bi-hebdomadaire, ni bi-mensuel), au gré des mois lunaires, selon les moments/rendez-vous (*mawâqît*) fixés par Dieu pour les gens.

L'objectif est de nous permettre d'évoluer en harmonie avec l'Organisation divine que Dieu nous a proposée sur terre, de nous rendre perméables aux Signes envoyés par Dieu, de percevoir quelques-uns des mystères de la Création et découvrir certains secrets des actes d'adoration de Dieu, à travers les variations des saisons.

Le jeûne du mois de Ramadan, par exemple, n'a pas en été la même saveur qu'en hiver, avec ses longues journées, sa chaleur, sa soif, sa faim, qui mettent à l'épreuve notre patience alors que les longues nuits d'hiver sont plus propices aux prières, à la lecture du Coran, à l'entretien avec Dieu.

Cela peut dérouter au début, habitués que nous sommes au calendrier solaire, reflétant certes la succession des saisons, leurs variations et aussi leur dérèglement – comme en témoigne l'intérêt porté à la conférence de Copenhague – mais qui est fixe, favorable à l'imposition de la marque humaine, laissant peu de place dans l'esprit des gens à l'Intervention divine.

Cela a tout de même l'avantage de rompre avec nos habitudes, de nous tenir en éveil, de nous rendre vigilants à la Volonté divine (comme par exemple au niveau de la détermination de la nouvelle lune), d'accepter les différences tout en impulsant une orientation unique commune à tous.

Trois des mois sacrés dont le verset coranique fait allusion viennent de s'écouler, le quatrième (Rajab) est loin, aux portes du mois béni de Ramadan. Nous voilà au mois de Safar, connu pour être néfaste ; sans doute pour nous pousser à l'aumône, aux invocations et à la demande de la protection de Dieu, pour nous prévenir de ses effets.

C'est que c'est durant ce mois qu'a eu lieu le décès de notre Prophète Mohammed(s), le Messager de Dieu, le Sceau de la Prophétie, la Lumière du ciel et de la terre. Ce fut une grande épreuve pour la Nation islamique jetée dans les ténèbres. Et s'il n'y avait pas eu l'Imam 'Alî(p), les croyants ne seraient pas connus après lui.

C'est aussi durant ce mois qu'eurent lieu, le 7ième jour de ce mois, le martyre de l'Imam Hassan al-Mujtabâ(p) en l'an 50H et la naissance de l'Imam Moussa al-Kâzhem(p) en l'an 128H, le 40ième jour du martyre de l'Imam Hussein(p) et à la fin du mois, le martyre de l'Imam Ridâ(p), soleils levants, étendards de la religion, qui maintinrent le flambeau allumé jusqu'au dernier d'entre eux, l'Imam du Temps, le Sauveur de l'humanité (que Dieu accélère son apparition !).

A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

De la nécessité du dynamisme et de la gaieté (1)

Parmi les règles de conduite du cœur pour la prière et les autres actes d'adoration qui donnent de bons résultats, même ! qui ouvrent certaines portes et font découvrir certains secrets des actes d'adoration : **accomplir les actes d'adoration avec dynamisme et gaieté** (la joie dans le cœur et la détente au niveau de l'esprit), et éviter de les faire avec paresse et à contre-cœur.

Pour cela, le pèlerin vers Dieu doit choisir le moment pour ses actes d'adoration de sorte que son âme ait envie d'adorer Dieu et qu'elle soit enthousiaste, dynamique, vive et non pas fatiguée, nonchalante.

Parce que s'il se force aux actes d'adoration alors qu'il est paresseux et fatigué, il s'en suivra peut-être des conséquences négatives comme l'ennui, la lassitude, l'accablement qui entraîneront petit à petit l'âme vers le dégoût, le rejet, et peut-être même vers le fait de ne plus évoquer Dieu et de faire sortir l'esprit de la station de la soumission/assujettissement qui est à l'origine de l'ensemble des félicités. Dans un tel état, l'acte d'adoration n'atteint pas la lumière du cœur.

Dieu Très-Elevé dit dans Son noble Livre, à propos des incroyants et des hypocrites : {**Ils ne se rendent à la prière que paresseusement et ils ne dépensent qu'à contre-cœur**.}(54/IX) et il est rapporté des Infaillibles(p) à propos du verset {**N'approchez pas de la prière en état d'ivresse**.}(43/IV) une interprétation selon laquelle l' « ivresse » indiquerait la paresse.

De même, des propos rapportés des Infaillibles(p) indiquent cette règle de conduite. Il est dit de l'Imam as-Sâdeq(p) : « *Ne vous contraignez pas aux actes d'adoration*. » Egalement de lui(p) remontant au Messager de Dieu(s) : « *Ô 'Alî, cette religion est robuste, alors pénètre-s-y avec douceur et ne rends pas l'adoration de ton Seigneur détestable à ton âme*. »

Tout comme un repas pris avec joie est plus facilement digéré, une nourriture spirituelle accompagnée de gaieté et d'envie, loin de la paresse et de la contrainte, a des effets plus rapides sur le cœur et le purifie plus profondément. (Cette règle générale s'applique également à l'acquisition du savoir.)

Parmi les secrets et les résultats que l'on peut espérer en accomplissant les actes d'adoration et les gymnastiques spirituelles avec gaieté et détente :
-que la volonté de l'âme pénètre dans tout le monde matériel (*mulk*) du corps ;
-que l'empire de l'âme soit subjugué et disparaisse dans son orgueil ;
-que la volonté prenne le contrôle des forces éparpillées et des soldats répandus dans le monde matériel du corps et les empêche de faire des actes de désobéissance, de rébellion et d'égoïsme, de sorte que les forces soient soumises au monde immatériel (*malakût*) du cœur et de son for intérieur, même ! que l'ensemble des forces se fondent progressivement jusqu'à disparaître totalement dans le monde immatériel (*malakût*) et que l'ordre de ce dernier soit appliqué et exécuté dans le monde matériel (*mulk*) ;
-que la volonté de l'âme se renforce et que les rênes de la maîtrise tombent des mains du diable et de l'âme instigatrice du mal.

Les nourritures spirituelles accompagnées de gaieté et d'envie ont des effets plus rapides sur le coeur et le purifie plus profondément. Il en est de même pour l'acquisition du savoir.

Alors, les soldats de l'âme la conduiront de la foi vers la soumission, puis de la soumission vers la satisfaction, puis de la satisfaction vers l'évanescence. Et dans cette situation, l'âme trouvera un parfum des secrets des actes d'adoration, même ! les actes se manifesteront à lui !

Et tout cela ne se réalise que si les actes d'adoration sont accomplis avec dynamisme, gaieté (en évitant totalement de les accomplir en se forçant, à contre-cœur ou avec paresse), pour pouvoir atteindre la situation d'amour et de passion pour l'évocation de Dieu et la station de la Soumission/assujettissement, puis la familiarité et la stabilité.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyyqh li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeiny(qs) *Maqâlat 1 chap.6*)

Par la [grâce du] **Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.**

« *Mon Dieu,*

Ô Celui qui a honoré particulièrement
Mohammed et sa famille,
Qui leur a fait don du Message,
Qui les a gratifiés de façon spécifique du moyen
(de se rapprocher de Toi, *al-wasîlat*),
Qui a fait d'eux les Héritiers des Prophètes,
Qui a clos, par eux, les Légataires et les Imams,
Qui leur a enseigné la science de ce qui était
et la science de ce qui reste,
Qui a fait que les cœurs des gens se penchent vers eux,
Prie sur Mohammed et sur sa famille,
Et agis selon ce dont Tu es Digne,
Dans la religion, la vie en ce monde et dans l'Au-delà,
Car Tu es Puissant sur toute chose. »

Extrait d'*as-Sahifah as-Sajjadiyyah*, Imam as-Sajjâd(p)
N°57 Son évocation à propos d'Ahle al-Beit(p), trad.Ed. BAA p386

اللَّهُمَّ يَا مَنْ خَصَّ مُحَمَّداً وَ آلَهُ بِالْكَرَامَةِ وَحَبَاهُمْ بِالرِّسَالَةِ وَخَصَّصَهُمْ بِالْوَسِيلَةِ وَ جَعَلَهُمْ وَرَثَةَ الْأَنْبِيَاءِ وَخَتَمَ بِهِمُ الْأَوْصِيَاءَ وَ الْأَئِمَّةَ وَ عَلَّمَهُمْ عِلْمَ مَا كَانَ وَ عِلْمَ مَا بَقِيَ وَجَعَلَ أَفْئِدَةً مِنَ النَّاسِ تَهْوِي إِلَيْهِم

Allâhumma, yâ man khassa Muhammadann wa âlahu bi-l-karâmati wa habâhum bi-r-risâlati wa khassasahum bi-l-wasîlati wa ja'alahum warathata-l-anbiyâ'i wa khatama bi-himu al-awsiyâ'a wa-l-a'immata wa 'allama-hum 'ilma mâ kâna wa 'ilma mâ baqiya wa ja'ala af'idatann mina-n-nâsi tahwî ilayhim,

فَصَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَ آلِهِ وَ افْعَلْ بِنَا مَا أَنْتَ أَهْلُهُ فِي الدِّينِ وَ الدُّنْيَا وَ الْآخِرَةِ، إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ.

fa-salli 'alâ Muhammadinn wa âlihi wa-f'al binâ mâ anta ahluhu fî-d-dîni wa-d-dunyâ wa-l-âkhirati innaka 'alâ kulli shay'inn qadîrunn.

La sourate *al-Qader* (la mesure, la valeur) XCVII (2)

سورة القَدْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَحْمَنِ الرَّحِيمِ،

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] **Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,**

إِنَّا أَنزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ (1)

Innâ anzalnâhu fî laylati-l-qadri

C'est que Nous l'avons fait descendre durant la Nuit d'*al-Qader*.

« *anzalnâhu* » أَنْزَلْنَاهُ

(Suite de l'interprétation du premier verset de la sourate *al-Qader*, autour du mot « *anzalnâhu* », en nous aidant des commentaires de l'Imam Khomeiny(qs), (in *al-Adab al- Ma'nawiyyah li-s-Salât,* partie 4, chap.7), de Sayyed Tabâtabâ'i, (in *Tafsîr al-Mîzân*) et de Shahîd Mutaharî (in *Drûss mina-l-Qurân*).) – Après la question « d'où ? », voyons :

2) SUR QUI ? :

Tous les savants sont d'accord pour dire que le noble Coran est descendu sur le cœur du Prophète Mohammed(s) d'un coup pendant la Nuit d'*al-Qader*. Comme nous l'avons vu, il ne s'agit pas de descente matérielle spatiale mais de manifestations de Dieu du Simple vers le complexe, de l'Unité vers le multiple. Le mot « descendre » sous-entend différents degrés, différents niveaux d'Existence et de Manifestation de Dieu, de la Station du Mystère absolu au Manifeste le plus apparent pour nous, ce monde ici-bas, tout en sachant que l'ensemble de la Demeure de la Réalisation (*Tahqiq*) et des niveaux de l'Existence sont une forme (*sûrat*) de l'Effusion (*Fayd*) divine sainte, qui est, elle, la Manifestation rayonnante de Dieu Très-Elevé disparaissant (*fâniyah*) dans Dieu (*al-Haqq*), qu'elle soit Essence, Attribut ou Acte.

3) QUOI ?

(« *Nous avons fait descendre* » quoi ?), ce qui revient à déterminer ce que représente le pronom personnel « *hu* » dans « *anzalnâhu* », dans le verset. De même, tous les savants sont d'accord pour dire que « *hu* » renvoie au noble Coran, comme cela apparaît dans d'autres versets coraniques.

Et selon ce qui est apparent, à l'ensemble du noble Coran, non pas à une partie ni à quelques versets du Coran.

Certains savants voient dans l'emploi de ce pronom personnel appelé en arabe « *al-ghâ'ib* » (l'absent, l'inconnu, le secret), un sens plus profond : le Coran, avant sa descente dans cette demeure (*nasha't*) [en ce monde], a des stations (*maqâmât*) et des états d'être (*kaynûnât*). Sa première station est son état d'être relevant du Savoir dans la Présence du Mystère (*al-hadarat al-ghaybiyyah*), par le fait de la locution essentielle (« se parler en soi ») et de la résonance essentielle (en soi) par la voie de l'Unité de la synthèse. Et sans doute le pronom personnel à la troisième personne du singulier est une indication de cette station.

Comme si Dieu disait : « Le Coran qui descend durant la Nuit d'*al-Qader*, est ce Coran « relevant du savoir » dans le secret caché, l'invisible, (*ghaybî*) dans la Demeure du Savoir, que Nous avons fait descendre à ces niveaux, alors qu'il était unifié avec l'Essence dans la station et qu'il était [une] des manifestations des Noms [de Dieu]. Cette Vérité (Réalité) apparente est ce Secret divin. »

Ce Livre qui apparaît dans le vêtement des expressions (ou lettres), des mots prononcés, est la forme (image) des manifestations essentielles au niveau de l'Essence, et la manifestation-même des

actes au niveau de l'Acte, comme dit le Prince des croyants(p) : « *Sa Parole est Son Acte*. »

4) ET ENFIN COMMENT ?

(« *Comment s'effectue la* «descente» » ?) Cela fait partie des subtilités des connaissances divines et des secrets des Vérités religieuses. Peu de personnes ont pu en avoir un aperçu par la voie du savoir, et il n'a été donné à personne d'en connaître les subtilités divines par la voie du dévoilement et de la vision, sauf aux Proches-Elus Parfaits de Dieu, et en premier lieu au Messager, le Sceau [des Prophètes] ; après lui(s), le reste des Proches-Elus, les gens des connaissances et leurs aides(p).

Pourquoi ? Parce que la contemplation de cette Vérité n'est possible qu'en parvenant au monde de la Révélation (*waḥî*) et en sortant des limites des mondes possibles [« non-nécessaires » pour employer un langage philosophique].

L'imam Khomeynî(qs) souleva un peu pour nous le voile de cette vérité, de façon symbolique, en donnant des indications. Après avoir fait allusion à ceux qui ont voyagé vers Dieu jusqu'à leur « anéantissement » (*fanâ*) en Lui, il(s) parla des Prophètes(p). Ceux-là sont ceux qui ont en eux la capacité (*qâbiliyyah*) de revenir à eux-mêmes après avoir achevé le voyage vers Dieu et en Dieu et qui obtiennent alors un état de lucidité (*saḥû*) et d'éveil (*ifâqat*). Ceux-là sont ceux dont leur disposition (*isti'adâd*) a été mesurée (*qaddara*) en fonction de la Manifestation de l'Effusion sanctissime, qui est le Secret d'*al-Qader*. Dieu les a choisis pour perfectionner les serviteurs et faire prospérer les pays.

Après avoir atteint la Présence du Savoir et être revenus aux réalités (*ḥaqîqat*) des déterminations, ceux-là parcourent le cheminement parmi les déterminations par le dévoilement. Ils atteignent alors la Présence de la Sainteté. Leur voyage est en Dieu et vers la Félicité et ils sont revêtus de l'Habit de la Prophétie.

Ce dévoilement est une révélation divine avant la descente dans le monde de la Révélation de Gabriel (ou « par l'intermédiaire » de Gabriel).

Après s'être dirigés de ce monde vers les mondes inférieurs, ils découvrent ce qui se trouve dans les Calames supérieurs et dans les saintes Tablettes [ces deux mots « Calames » et « Tablettes » désignent les Intelligences pures exemptes de tout manque, du monde *al-Jabarût* (de la « domination ») et les Âmes du monde *al-Malakût* (monde immatériel) supérieur], à la mesure de l'étendue de leur savoir et de leur [degré] de perfection, spécifiques à chacun d'entre eux suivant les Présences des Noms. (D'ailleurs, la différence des Législations et des Prophéties, même l'ensemble des différences, proviennent de là.)

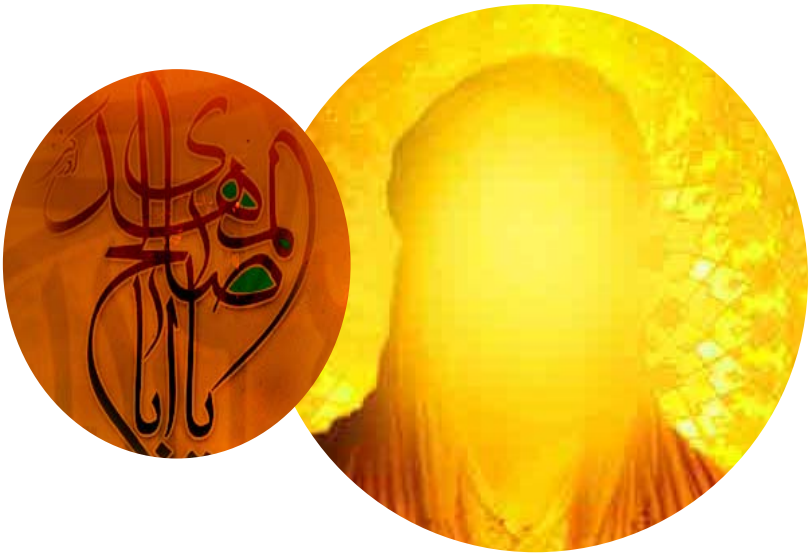
LES PROPHÈTES ONT LA CAPACITÉ DE REVENIR À EUX-MÊMES APRÈS AVOIR ACHEVÉ LEUR VOYAGE VERS DIEU ET EN DIEU. ILS ONT ÉTÉ CHOISIS POUR PERFECTIONNER LES SERVITEURS ET FAIRE PROSPÉRER LES PAYS

A ce niveau, cette Vérité du Mystère, ce saint Secret qui fut contemplé dans la Présence du Savoir, les Calames et les Tablettes Supérieures, descend sur/dans leurs cœurs bénis – parfois en passant par le mystère de l'âme et le secret de leur noble esprit par l'intermédiaire de l'Ange de la Révélation qu'est Gabriel ; parfois l'Ange Gabriel prend pour eux une forme de la forme de la Présence des formes [c'est-à-dire le monde intermédiaire] ; et parfois, l'Ange prend une forme de ce monde [c'est-à-dire le monde matériel] –. Par l'intermédiaire de cette réalité, il [l'Ange Gabriel] apparait des replis du Mystère jusqu'au monde manifeste et descend avec cette Subtilité Divine.

Le détenteur de la Révélation la saisit et la contemple dans chaque monde d'une façon :
ainsi dans la Présence du Savoir, d'une façon ;
dans la Présence des Déterminations, d'une façon ;
dans la Présence des Calames, d'une façon ;
dans la Présence des Tablettes, d'une façon ;
dans la Présence des Formes, d'une façon ;
dans le sens commun, d'une façon ;
dans le [monde] manifeste d'une façon.
Sept niveaux de descente. Et peut-être que le propos rapporté concernant la « *descente du Coran selon sept lettres* » est une indication de cela et ne contredit pas une autre parole connue des Infaillibles(p) : « *Le Coran est unique de chez l'Unique.* » (cf. *al-Kâfî*, vol.2 p630)

Par la grâce de Son Nom

« L'attente de la délivrance » (2)



Que veut dire « *attendre l'apparition* » ?... Que veut dire ce hadith : « *La meilleure chose à faire c'est d'attendre la délivrance* » ?

Certains se sont illusionnés et ont cru qu'« attendre la délivrance » qui est « le meilleur des actes », c'est attendre l'apparition de l'Imam de l'Epoque(qa) avec l'ensemble de ses compagnons et partisans, pour faire la guerre aux ennemis de l'Islam, purifier la terre de leur impureté et appliquer la justice et la sécurité dans les pays.

Alors que la véritable attente c'est que tous les espoirs de l'individu et toutes ses aspirations véridiques soient centrés sur le combat en direction de Dieu, et non pas attendre la Preuve vivante de Dieu(qa) et lui dire à son arrivée : « *Va-t-en, toi tout seul, et accomplis toutes les missions pénibles. Et quand viendra le moment de la récolte des fruits, nous viendrons.* »

Cela était la mentalité des compagnons du Prophète Moussa(p), non pas celle des compagnons de Mohamed(s) qui, eux, dirent : « ***ô Messager de Dieu, nous ne dirons pas ce qu'ont dit les fils d'Israël à Moussa quand ils arrivèrent en Palestine, à la Maison sacrée (Jérusalem) et qu'ils virent une armée sur pieds : {Mets-toi en marche, toi et ton Seigneur ! Combattez tous deux ! Quant à nous, nous restons ici.}*** (24/**5**) »

La mentalité des compagnons du Prophète Moussa(p) était : « *Vas-y, toi et ton Dieu, combattez tous deux et purifiez la Palestine de l'impureté des ennemis, nous viendrons, une fois que nous nous serons assurés qu'il n'y a plus de danger.* » Moussa(p) protesta et leur demanda : « *Quel est votre devoir alors ? Vous aussi vous devez faire sortir de vos maisons les usurpateurs qui vous en ont chassés.* »

Alors que pour les compagnons du Prophète(s) du genre de Moqdad, leurs propos n'étaient pas ainsi ! Ils dirent : « ***Nous avons foi en toi, nous te croyons, et nous certifions que ce que tu as apporté est la Vérité. Nous te donnons l'engagement de t'écouter et de t'obéir alors poursuis ce que tu veux (faire), ô Messager de Dieu, nous sommes avec toi. Par celui qui t'a envoyé en toute vérité, si tu nous amènes à cette mer et que tu t'y enfonces, nous ferons de même avec toi, aucun d'entre nous ne restera en arrière. Nous ne répugnons pas de nous trouver demain, avec toi, face aux ennemis.*** »

Ainsi la véritable attente c'est rejoindre les rangs de l'Imam(qa) et se mettre sous ses ordres, même au prix de tomber martyr durant le combat. Voilà ceux qui préparent la venue de l'Imam al-Mahdî(qa).

de Shahîd Mortadha Motahari in *L'émigration et le combat*

Connaissance de Dieu par Lui-même

« Connaissez Dieu par Dieu, le Messager par le Message et le Détenteur de l'ordre (Ûlî al-Amr) par l'ordonnance du convenable, la justice et la bienfaisance. »

disait le Prince des croyants, l'Imam 'Alî fils d'Abû Tâleb(p).
in *Usûl al-Kâfî*, vol.1 *Kitâb at-Tawhid Bâb* 25 H1 p140

« J'ai connu mon Seigneur par ce qu'Il m'a fait connaître de Lui-même. »
répondit le Prince des croyants(p) à la question savoir comment il avait connu son Seigneur.

« Comment S'est-Il fait connaître à toi de Lui-même ? »

« Aucune forme ne Lui ressemble,
Il n'est pas senti par les sens ni n'est comparé aux gens.
Il est Proche dans Son Eloignement et Loin dans Sa Proximité,
Au-dessus de toute chose et rien n'est dit [être] *au-dessus de Lui*
Au-devant de toute chose et rien n'est dit [être] *au-devant de Lui*
A l'intérieur des choses non pas comme une chose [qui serait] *à l'intérieure d'une chose.*
A l'extérieur des choses non pas comme une chose [qui serait] *à l'extérieure d'une chose.*
Gloire à Celui Qui est (Lui) ainsi et rien n'est ainsi autre que Lui
Et pour toute chose, il y a un commencement. »

Usûl al-Kâfî, vol.1 *Kitâb at-Tawhid Bâb* 25 H2 p140-141

Si l'Imam(p) L'avait comparé à l'esprit, au corps, ou à la lumière pour Le connaître, il n'aurait pas connu Dieu par Dieu.

Par [la Grâce de] Son Nom

« **Ô gens ! Je crains le plus pour vous deux choses : le suivi des passions et l'assurance du lendemain. Le premier éloigne de la vérité et la seconde fait oublier l'Au-delà.** »

du Prince des croyants(p) in *Nahjah al-Balâgha*, sermon n°42 (Le tenant du Prophète(s))

أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّ أَخْوَفَ مَا أَخَافُ عَلَيْكُمُ اثْنَتَانِ

Ayyuhâ-n-nâsu inna akhwafa mâ akhâfu ‘alaykumu ithnatâni
Ô (vous) les gens, ce que je crains le plus pour vous est deux (choses)

أَيُّهَا *Ayyuhâ* : particule d'interpellation d'un nom précédé de l'article défini
النَّاسُ *An-nâsu* : nom collectif = les hommes, les gens
إِنَّ *inna* : certainement, en vérité
أَخْوَفَ مَا *akhwafa mâ* : élatif de « *khawf* » (peur, crainte) + le pronom relatif « *mâ* » (ce que)
أَخَافُ عَلَيْكُمُ *akhâfu ‘alaykum* : du verbe « *khâfa* » craindre, redouter, avoir peur par rapport à vous
اثْنَتَانِ *ithnatâni* : deux (au féminin)

اتِّبَاعُ الْهَوَى وَ طُولُ الْأَمَلِ

Attibâ‘u-l-hawâ wa ṭûlu-l-amali
Le suivi des passions et l'assurance du lendemain

اتِّبَاعُ *ittibâ‘u* : nom d'action de la forme dérivée (VIII) de « *tabi‘a* » (suivre) = poursuivre qqch, demander avec insistance et sans relâche, faire suivre
الْهَوَى *hawâ* : passion, penchant, envie, désir (de l'âme)
طُولُ الْأَمَلِ *ṭûlu-l-amali* : mot à mot « la longueur de l'espoir » croire il y a du temps avant de penser à l'Au-delà et ne pas craindre le châtiment divin (d'où « assurance du lendemain »).

فَأَمَّا اتِّبَاعُ الْهَوَى فَيَصُدُّ عَنِ الْحَقِّ

Fa-ammâ-ttibâ‘u-l-hawâ fa-yaṣuddu ‘ani-l-ḥaqqi
Quant au suivi des passions, il écarte de la vérité

فَيَصُدُّ عَنِ *Fa-yaṣṣuddu ‘ani* : de « *saḍḍa* » détourner de qqch, écarter, empêcher
الْحَقِّ *al-ḥaqqi* : le vrai, le droit
d'approcher de

وَ أَمَّا طُولُ الْأَمَلِ فَيُنْسِي الْآخِرَةَ

Wa ammâ ṭûlu-l-amali fa-yunsî-l-âkhirati
Et quant à « l'assurance du lendemain », elle fait oublier « l'Au-delà »

فَيُنْسِي *Fa-yunsî* : forme dérivée (IV) de « *nasâ* » (oublier) = faire oublier,
الْآخِرَةَ *Al-âkhirati* : l'Au-delà, l'autre vie

**{ N'est-ce pas Lui qui a établi la terre comme lieu de séjour,
placé des rivières à travers elle,
lui a assigné des montagnes fermes
et établi une séparation entre les deux mers.
Y a-t-il avec Dieu une autre divinité ?
Non ! Mais la plupart d'entre eux ne savent pas ! }** (61/27 Les Fourmis)

L'Imam as-Sajjâd(p) lors de ses prières

« Lorsque l'Imam 'Alî fils de Hussein(p) faisait ses ablutions, il devenait jaune.

Si on lui demandait pourquoi, il répondait :

« *Savez-vous devant Qui je m'apprête à me tenir debout ?* » »(1)

« Quand l'Imam 'Alî fils de Hussein(p) finissait de faire ses ablutions pour la prière, il se mettait à trembler, il devenait fébrile.

Si on le lui faisait remarquer, il(p) répondait :

« *Savez-vous à Qui je m'adresse ? Avec Qui je veux m'entretenir ?* » »(2)

« L'Imam as-Sajjâd(p) changeait de couleur quand il priait.

Il se tenait alors comme un homme misérable devant un Roi Majestueux.

Ses membres tremblaient de crainte de Dieu Tout-Puissant.

Il priait une prière d'adieu, comme s'il voyait qu'il n'allait plus jamais prier après.

Si on lui demandait pourquoi tous ces changements qui s'opéraient en lui, il répondait :

« *N'est-il pas normal pour celui qui se tient devant un Dieu Grandiose de se mettre à avoir peur et à se sentir misérable ?* » »(3)

« 'Alî fils de Hussein(p) était comme un tronc d'arbre quand il se mettait à prier.

Rien ne bougeait de lui sauf ce que le vent faisait bouger. »(4)

« Quand 'Alî fils de Hussein(p) s'apprêtait à prier, il changeait de couleur.

Et quand il se prosternait, il ne levait la tête qu'il n'était couvert de transpiration. »(5)

« Quand c'était le moment de la prière, mon père, 'Alî fils de Hussein(p) devenait jaune, sa peau se mettait à frémir et ses articulations à trembler.

Il se mettait sous le ciel, les larmes coulant sur ses joues et disait :

« *Ah ! Si le serviteur savait à Qui il fait ses confidences, il ne cesserait pas…* » »(6)

(1)Selon un propos rapporté cité par *Bihâr*, vol 46, p78 H.75

(2)Selon un autre propos rapporté, cité par *Bihâr*, vol 46, p78 H.75

(3)Selon un propos de l'Imam al-Bâqer(p) en parlant de son père l'Imam as-Sajjâd(p) cité in *Muntahâ al Amâl*, vol 2 p21

(4)Selon un propos de l'Imam as-Sâdeq(p) le tenant de son père, l'Imam al-Bâqer(p) cité par *Bihâr*, vol 46 p64 H.22

(5)Selon un propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq(p) le tenant de son père(p) cité par *Bihâr*, vol 46, p64H.23

(6)Selon un propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq(p) le tenant de son père(p) cité par *Hilyat al Abrâr*, vol.3 p241

(voir *L'Imam as-Sajjâd(p), le 4ième Imam, une autre lecture de « l'histoire de l'Islam »*, Ed.B.A.A p143-144)

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

La relation entre la vie en ce monde et celle après la mort

Dans un propos rapporté, le Messager de Dieu(s) dit : « *Ce monde-ci est le lieu de semence pour l'Au-delà*. » (in *Majmû'at Warâm*, vol.1 p183) montrant ainsi qu'il n'y a pas de séparation entre ce monde sur terre et l'Au-delà. Même ! Que ce sont les fruits des graines que l'homme a plantées de ses mains durant sa vie en ce monde qu'il va retrouver dans cette autre vie. En d'autres termes, l'homme décide, détermine durant sa vie sur terre cette autre vie.

Ainsi toute graine qu'il va semer en ce monde, bonne ou mauvaise, va entraîner un fruit, bon ou mauvais, dans cet autre monde. Et de même qu'il est impossible de récolter du blé en ce monde si l'on plante de l'orge, ou des coloquintes si l'on plante des palmiers dattiers, de même il est impossible que l'homme sème de bonnes graines en ce monde et qu'il trouve un mauvais résultat dans l'Au-delà. Il en est de même pour le contraire.

La foi, les croyances justes, réelles, la morale élevée loin de la jalousie, des ruses, de la trahison, de la rancune, de la tricherie, tous les actes justes orientés vers le service de l'individu et de la société, comme les bonnes actions, les œuvres de bienfaisance, tout cela construit une vie heureuse, éternelle pour l'individu.

De même, l'absence de foi, de croyances justes, le mauvais comportement, l'égoïsme, l'égocentrisme, l'injustice, l'ostentation, l'extorsion de biens, le mensonge, l'injustice, les accusations mensongères, la trahison, la médisance, la calomnie, l'abstention d'actes d'adoration et autres entraînent une vie malheureuse pour l'homme après la mort.

Le Prince des croyants(p) disait : « *Aujourd'hui, des actes et pas de jugement et demain un jugement et pas d'actes.* » (in *Nahja al-Balâgha*, Propos 41 p143), confirmant non seulement que c'est le résultat de nos actes que nous trouverons dans l'Au-delà, mais aussi qu'il n'y sera plus possible d'agir, d'intervenir dans l'Au-delà.

Dieu dit dans Son noble Livre : {**Au cou de chaque homme, Nous avons attaché son devenir** [résultats de ses actes] **et le Jour du Jugement** (« Dressement »)**, Nous lui sortirons un écrit** (livre) **qu'il trouvera déroulé.**} (v.13/**17** Le Voyage Nocturne)

L'Imam Abû Ja'far, al-Bâqer(p) dit, à propos de ce verset : « *Son bien et son mal sont avec lui jusqu'à ce que lui soit donné son livre de ses actes le Jour du Jugement Dernier, le Jour de la Résurrection.* » (in *Biḥâr*, vol.7 p312)

D'après Shahîd Muṭaharî in « *al-Ḥayât al-Khâlidat aw al-Ḥayât al-Ukhrâ* », chap. p7 pp27-28

Tentatives de « séduction » de l'Etat sioniste

L'agression israélienne contre la population palestinienne musulmane de Gaza durant l'hiver 2008 souleva l'indignation internationale qui, bien qu'insuffisante (le blocus étant toujours maintenu), a terni un tant soit peu l'image que l'Etat sioniste usurpateur aime se donner.

A la veille de la présentation du rapport de Goldstone (qui devait être soumis au vote de l'ONU le 15 septembre 2009) et des débats sur le nucléaire iranien, le très controversé ministre des Affaires Etrangères Avigdor Lieberman, du parti d'extrême droite sioniste, raciste Israel Beytenou, lui-même aux prises de la justice de son pays, entreprit une tournée internationale, notamment en Amérique du Sud et en Afrique, pour tenter d'enrayer cette vague mondiale de désapprobation diplomatique.

Il visita ainsi, entre le 2 et le 10 septembre 2009, cinq pays du continent africain : l'**Ethiopie**, le **Kenya**, le **Ghana**, le **Nigeria** et l'**Ouganda** – point d'ancrage traditionnel de l'Etat sioniste sur le continent noir, pays anglophones où les Musulmans sont minoritaires –. Cela ne s'était pas produit depuis plus de 20 ans. Une « opération de séduction » dont les objectifs avoués sont clairs : derrière le renforcement des liens économiques entre l'Etat sioniste et le continent africain, dans divers domaines tels que l'énergie, l'agriculture, l'agrocarburant, l'irrigation et aussi la sécurité, il s'agit, selon les dires mêmes de Lieberman, d'être présent sur le continent, de tenter de conquérir le soutien des pays africains, d'évoquer la question iranienne et contrecarrer son influence grandissante sur le continent..

Pour réaliser ces objectifs, il ne voyagea pas seul : il se fit accompagner d'une délégation d'une vingtaine d'hommes d'affaires, ainsi que des « diplomates » et responsables militaires.

Au regard des milliers d'experts civils et militaires israéliens présents un peu partout sur le continent africain, il semble que le cheval de bataille de l'Etat sioniste soit surtout la **haute technologie** liée au monde secret de la **surveillance** : experts militaires, informaticiens, spécialistes de la protection rapprochée, des liaisons satellites, des réseaux internet, de la téléphonie mobile, des écoutes téléphoniques.. Un exemple de leur « coopération » : gérant un centre de surveillance électronique en Côté d'Ivoire, ce sont des conseillers militaires israéliens qui ont piloté, en novembre 2005, les drones partis en reconnaissance avant le bombardement sur la base française de Bouaké..

Autre secteur, où les Israéliens sont présents en force, notamment en Afrique du Sud, en Sierra Leone, Liberia, dans la République Démocratique du Congo : celui du **trafic des diamants** (et autres pierres précieuses comme l'or), et des **minerais** (comme le cuivre, le fer ou le cobalt).

C'est d'ailleurs, cette sur-exploitation des matières précieuses (pour ne pas parler de pillage) qui est l'une des causes directes de l'appauvrissement de la population africaine, qui connait la **faim** malgré les richesses présentes dans ce continent, alors qu'une toute petite minorité s'est scandaleusement enrichie, soudoyée par ces trafiquants notamment sionistes.

Durant sa visite, des accords bilatéraux furent signés ainsi qu'un protocole d'accord entre la Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et l'Etat sioniste. Par ailleurs, Lieberman visita la communauté juive du Kenya et assista à une commémoration du coup de force d'Entebbe (Ouganda) en 1976..

Evolution des relations diplomatiques entre l'Etat sioniste et les pays d'Afrique noire

- Vers la mi-1965, l'Etat sioniste avait des relations diplomatiques avec plus de **30** pays africains.
- Suite à son soutien à l'apartheid d'Afrique du sud et à ses guerres d'expansion de juin 1967 et d'oct. 1973, la quasi totalité des pays africains rompent leurs relations avec lui.
- L'isolement diplomatique est à son maximum lors du vote de la résolution des Nations Unies assimilant sionisme et racisme (10-11-1975).
- Cependant commerce des armes et «assistance» militaire (soutenant ou renversant des pouvoirs en place) sont maintenus.
- A partir de 1978 (date des accords de camp David) et surtout 1982, rétablissement progressif des relations diplomatiques avec 40 pays africains.
- Mais délaissement du continent noir et perte d'influence
- La virée de Lieberman, signe d'un retour en force sur le continent noir ?

en Afrique Noire

Qu'espérait Avigdor de sa tournée ?

- Redonner du souffle aux relations économiques et politiques entre son pays et le continent africain ?
- Renforcer la présence de l'Etat sioniste sur le continent africain sub-saharien en (dé)tenant des positions clefs au niveau de la sécurité (renseignements, assistance militaire..) et de la finance, pour pouvoir maîtriser et influer sur le cour des évènements sur ce continent ?
- Contrer les influences hostiles à son égard (arabes, iraniennes, musulmanes..) et pouvoir intervenir directement sur place (expulsion d'hommes religieux résidents, jugés « gênants » pour eux comme en Côte d'Ivoire, déclenchement de campagnes mensongères comme en en Côte d'Ivoire et dans d'autres pays, opération de commandos comme à Entebbe en juin 1976..)
- Améliorer la position israélienne dans les forums internationaux (où les pays africains sont nombreux), en menant une active campagne de lobbying diplomatique et en faisant miroiter de fausses promesses à certains dirigeants corrompus de ces Etats du continent noir, à un moment où la diplomatie israélienne essuie une série d'échecs sur le plan international ?

C'est que la question palestinienne et la ville sainte de Jérusalem (al-Quds) sont au cœur des préoccupations des Musulmans du monde entier. Une telle tournée sur le continent africain ne peut que susciter la défiance. Comment croire en la sincérité d'un ministre des Affaires Etrangères connu pour ses positions extrémistes racistes anti-palestiniennes quand il déclare demander l'aide de l'Afrique pour «*promouvoir la modération et la réconciliation*» au Proche-Orient ? ou encore quand il dit être «*préoccupé de la prospérité des pays africains*» ?

Il ne s'agit pas seulement pour les Musulmans de dénoncer les crimes de guerre de l'Etat sioniste et le renforcement du blocus sur les habitants de Gaza, mais aussi de faire preuve de lucidité et de vigilance face à ses initiatives et à ses tentatives de division de la nation islamique.

Un petit mouvement pour vous épargner les feux de la colère

Si vous sentez que vous allez vous mettre en colère, alors
levez-vous si vous êtes assis ;
asseyez-vous si vous êtes debout ;
arrêtez-vous si vous êtes en train de marcher ;
marchez si vous êtes immobile ;
taisez-vous si vous voulez parler.
Même ! Mettez de l'eau froide sur votre visage
(ou faites les petites ablutions).
Car la colère est comme le feu,
il peut facilement être éteint à ses débuts,
avant qu'il ne devienne de plus en plus fort,
qu'il ne brûle tout sur son passage
et ne rejoigne les feux de l'Enfer.

Il est rapporté des Imams as-Sâdeq(p) et al-Bâqer(p) : « *Où que se trouve l'homme, quand il se met en colère, s'il est debout, qu'il s'assoie tout de suite, s'il est assis, qu'il se mette debout, cela fait partir de lui la souillure du démon.* »

Par [la Grâce de] Son Nom

Le Prince des croyants(qa) assurait la garde !

Quelque part dans le sud du Liban, non loin des positions des forces d'occupation israéliennes. Il fallait assurer la garde. Le moment que nous détestions le plus pour le tour de garde était celui qui avait lieu entre trois heures et quatre heures du matin, avant la prière du matin.

Je me portai volontaire pour assurer ce tour de garde.

Mais ce jour-là, j'avais passé toute la journée à désamorcer des mines que les forces israéliennes avaient semées sur le chemin et je n'avais pas pu me reposer avant de prendre mon tour de garde.

Aussi, quand je m'installai sur le promontoire à trois heures du matin, je ne pus résister longtemps aux assauts du sommeil. Mes yeux se fermaient tout seuls.

Je mis de l'eau froide sur mon visage pour me réveiller ; je tins le coup un temps, puis mes yeux se remirent à papilloter. Je me mis de l'eau une seconde fois..

Je changeai de position, récitai les glorifications de Zahrâ'(p)..

Quand je me surpris à piquer du nez… une fois, deux fois, trois fois…

Tout d'un coup je sentis comme si je me réveillais !

Je pris conscience que je m'étais assoupi !

Je me levai brutalement !

Je m'en voulus cruellement ! Je me mis à me lamenter sur moi-même, à me faire des reproches, à tirer sur mes cheveux : « *Comment pouvais-je mettre la vie de mes frères ainsi en danger??!!* »

J'étais très en colère contre moi-même, je faisais les cent pas pour être sûr de ne pas me rendormir, quand ..

Je vis quelqu'un à côté de moi..

Je sursautai : il portait un turban vert et une "*'abbayyeh*" (sorte de grande robe) de la même couleur. J'étais encore plus confus. Peut-être avait-il vu mes défaillances. Il me regardait pourtant avec bienveillance et même surprise, me demandant pourquoi je me comportais ainsi. Il disait : « *Ce n'est pas grave ! Ce n'est pas la peine de te mettre dans tous tes états ! Je suis là ! Tu peux dormir en paix !* »

Je m'endormis sans m'en rendre compte. Quand je me réveillai, l'homme au turban vert se leva pour s'en aller. Je lui demandai où il allait. Il me répondit : « *N'aie pas peur ! Quand je ne suis pas là, tous mes descendants sont là ! C'est notre rôle d'assurer la garde !* »

C'est alors que je compris que c'était l'Imam 'Alî fils d'Abû Tâleb, le Prince des croyants(p) qui était venu assurer la garde à ma place !

Témoignage recueilli sur place

Obtenir le pardon de ses péchés même s'ils sont au nombre de l'écume de la mer

Pour cela, dire trois fois après les prières obligatoires, avant de déplacer ses jambes :

أَسْتَغْفِرُ اللهَ

Asthaghfiru-llâha

Je demande pardon à Dieu

الَّذِي لا إِلهَ إِلاَّ هُوَ

al-ladhî lâ ilâha illâ huwa

qui, il n'y a de dieu que Lui,

الْحَيُّ الْقَيُّومُ ذُو الْجَلالِ وَالإِكْرامِ

al-hayyu, al-qayyûmu dhû-l-jalâli wa-l-ikrâmi

le Vivant, le Sustentateur, Plein de Majesté et de Noblesse

وَأَتُوبُ إِلَيْهِ .

wa atûbu ilayhi.

et je me repens auprès de Lui !

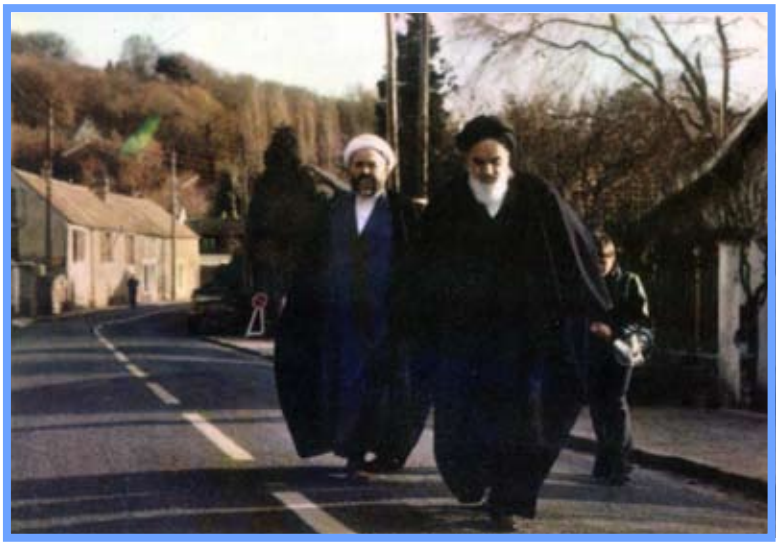
(Il est rapporté d'al-Bâqer(p) : « *A celui qui invoque* [Dieu] *de cette invocation trois fois après les prières obligatoires, avant de déplacer ses jambes, Dieu pardonne ses péchés même s'ils sont de la quantité de l'écume de la mer.* »
Et selon un autre propos rapporté, « *A celui qui demande, tous les jours, pardon à Dieu de cette invocation, Dieu pardonne 40 péchés graves, de ses mauvaises actions.* »)

Les certitudes de l'imam Khomeynî(qs)

Shahîd Motaharî raconte ses souvenirs à propos de son professeur de pendant plus de douze ans, l'imam Khomeynî(qs) :

« Je me rendis à Paris pour rencontrer l'imam Khomeynî(qs) pendant son exil en France. Quand je lui rendis visite, j'ai vu des choses de lui qui m'ont rendu perplexe et qui, en même temps, ont augmenté ma foi.

A mon retour en Iran, mes amis m'interrogèrent sur l'imam(qs) banni en France, loin d'eux. Je leur dis que j'avais vu que l'imam avait une confiance inébranlable en quatre choses :



1-Il croyait en son **objectif.** Le monde entier pourrait se réunir pour lui retirer sa détermination qu'il n'y arriverait pas ;

2-Il croyait en la **voie** qu'il avait choisie au point que personne ne pourrait l'en dévier ou lui faire prendre une autre ligne de conduite. Sa foi en son objectif et en sa méthode était à l'égale de celle d'un Prophète(s).

3-Il croyait en son **peuple**. Je n'ai jamais connu quelqu'un comme lui, parmi l'ensemble de mes amis, qui croyait à ce point en la volonté du peuple iranien. Certains lui disaient que le peuple iranien allait se désister, qu'il ne pourrait pas résister et rester sur sa décision. Il répondait toujours : « *Non ! Ce peuple n'est pas comme vous le dites. Je le connais très bien.* » Nous pûmes voir par la suite, jour après jour, combien il avait raison.

4-Il croyait en son **Seigneur**. Une fois, il me dit alors que nous étions assis dans une assemblée particulière : « *Nous ne faisons pas ce que tu vois. J'ai le sentiment que la Main de Dieu est parmi nous, et je sens cela avec clarté.* »

Raconté par Shahîd Motaharî
in Ramaz Najâh al-Ustâdh al-Motaharî
de 'Alî Nour Abadî, p43

La foule en route vers le sanctuaire de l'Imam Hussein(p) à Karbala le quarantième jour

Regardant comme à son habitude les informations sur l'Irak depuis l'invasion de ce pays par l'armée américaine, il vit pour la première fois un autre visage de l'Irak : un spot télévisé de 30 secondes montrant des milliers et des milliers d'hommes, de femmes voilées de noir et d'enfants, venant d'horizons différents, marchant vers Karbala, les yeux rivés vers une unique direction, comme attirés par une force magnétique. Il y avait là quelque chose d'intense. « *Qu'est-ce qui attiraient les gens vers Karbala ?* »

Les réactions de cet étranger à la vue de ce spot me poussa à me rendre à Karbala, ma terre ancestrale, pour voir par moi-même pourquoi ces scènes paraissaient si captivantes.

Toutes les routes menant à Karbala étaient bondées de visiteurs se dirigeant à pieds vers cette ville sainte : des gens de tout âge, des vieillards, des jeunes, même des bébés dans des poussettes, sous une chaleur atroce la

journée et un froid glacial le soir. Des gens de tout milieu – des paysans, des commerçants et aussi des médecins, des ingénieurs, des professeurs, de riches chefs d'entreprise – passaient par des routes et des terrains cahoteux, de dangereux marécages, ignorant les forces armées d'occupation, sans agrément de transport. Le plus frappant était ces hommes et ces femmes en chaises roulantes, ou s'appuyant sur des béquilles, ces pères ou ces mères portant leurs enfants handicapés. Imaginez marcher pendant 620 kms. Et maintenant imaginez pousser une chaise roulante ou porter un enfant sur vos épaules pendant 620 kms !

Les visiteurs n'avaient aucune provision avec eux si ce n'est leur amour incommensurable pour leur « Maître », des drapeaux et d'énormes banderoles avec des citations écrites en grosses lettres pour rappeler au monde, et à eux-mêmes, les raisons de leur voyage : « *Nous répondons à ton appel, ô Hussein !* » « *A bas l'oppression !* » « *La victoire du sang sur le sabre !* »

Les villageois limitrophes avaient installé sur la route des milliers de tentes équipées de cuisines et d'antennes médicales pour accueillir les visiteurs. Ils se mettaient sur la route, hélaient les visiteurs, les priaient de faire une pause chez eux, les suppliaient de se rafraîchir et de se nourrir chez eux : « *S'il vous plaît, honorez-nous de votre présence. Que Nos Maîtres nous bénissent par votre acceptation !* ». Et après avoir nourri et désaltéré leurs invités, ils s'empressaient de laver leurs pieds et d'embrasser leurs mains et leur front avant de faire leurs adieux.

Pourquoi tous ces gens marchaient-ils des centaines de kilomètres juste pour se rappeler un douloureux et atroce évènement qui s'était produit il y a des siècles de cela ? Même les attentats criminels, n'avaient réussi à refroidir leur ardeur !

Ils arrivaient, portant le deuil, s'arrêtaient face au mausolée pour réciter une « *Ziyârah* » à l'adresse de l'Imam Hussein(p) – qualifié d'« *héritier de Noé, Abraham, Moise et Jésus* » –, puis entraient dans le sanctuaire en pleurant, en se lamentant et en se remémorant le drame de Karbala.

C'était comme si chaque individu avait un lien personnel avec l'Imam Hussein. Tous lui parlaient… l'appelaient par son nom… s'agrip-

paient à ce qui entoure la tombe… embrassaient le sol menant au sanctuaire… touchaient les murs et portes comme l'on touche le visage d'un ami perdu depuis une longue date… flamme vivante dans leur cœur que rien ne pouvait éteindre et qui les faisait se dresser contre l'oppression.

Des mots fusèrent de certains endroits, peut-être de ma tête : « *Tous les jours 'Ashûrâ', toutes les terres Karbalâ'* ».

A partir de la traduction de Céline RadjaHussein d'un témoignage de S. Mahdi Modaressi diffusé à la Ahlulbayt Television Network le 14 /2/2009.

le chemin : la piété

Comment faire pour éduquer son âme ? Quelle voie suivre ? Quelle méthode appliquer ?

La méthode islamique morale de la gymnastique (spirituelle) est **la piété** (*at-taqwâ*), comme l'a indiqué le Prince des croyants(p) : « *C'est mon âme, je l'ai dressée par la piété*. » et « *La législation* (islamique) *est le dressage de l'âme*. »
Voilà la particularité de l'Islam. L'objectif final que l'homme doit atteindre est la Rencontre de Dieu le Très-Haut et la voie qu'il doit suivre pour y arriver est de remarquer constamment la Présence de Dieu et on ne peut y arriver qu'en tenant compte en permanence de Ses Lois. C'est cela la piété (*at-taqwâ*).

La méthode islamique morale de la gymnastique (spirituelle) est la piété (*at-taqwâ*)

Cela ne veut pas dire que celui qui a pris une autre voie, ne peut pas éduquer son âme, dans le sens qu'il n'a pas la capacité d'en finir avec ses défauts et de se parer de certaines qualités. Cela est possible par l'entraînement (spirituel) et cela a été expérimenté et vu. Seulement, par ce moyen, il n'arrive pas au réel bonheur et au but final. Au contraire, cela peut être un voile entre lui et Dieu Le Très-Haut. Car, d'après la vision islamique, les défauts ne sont autres que des voiles entre l'homme et son Créateur alors que les vertus - selon cette vision - sont les fruits de la juste conduite et une nécessité pour achever le parcours. Et quand on parle de piété, ce n'est pas faire les prières obligatoires et en même temps faire du mal aux gens, ou semer la zizanie.. ce n'est pas non plus faire la prière de la nuit et abandonner une terre musulmane sous occupation étrangère.. ce n'est pas se retirer du monde et laisser les oppresseurs opprimer les gens.

Non ! La piété est comme un état de l'homme, dans sa nature. Par exemple, si une personne fait un effort sur elle-même pour donner une fois 50 dollars à un orphelin, on ne dira pas qu'il est d'un naturel généreux. Certes, il a fait un acte généreux. Alors que celui qui est de naturel généreux, dans son esprit, dans son âme, donne sans effort, dispense de ses biens sans qu'il ne se sente obligé de le faire. De même, quand nous parlons de piété, la personne est arrivée à ce niveau où elle fait ce que Dieu lui demande de faire et ne fait pas ce que Dieu lui interdit de faire, de façon naturelle, sans sentir une contrainte ou un effort.

Comment est-elle arrivée à cela ? En ayant suffisamment éduqué et purifié son âme pour arriver à la libérer de l'emprise de ce monde. Comment ? En suivant les Ordres de Dieu et en laissant Ses Interdits, c'est-à-dire en faisant ce que Dieu a ordonné de faire, et en ne faisant pas ce que Dieu a interdit de faire. Certes, il n'est pas difficile d'obéir à Dieu quand Il nous ordonne de faire quelque chose qui nous plaît, ou quand Il nous interdit quelque chose qui, de toute façon, ne nous plaît pas de faire.

La piété (*at-taqwâ*) est de tenir compte en permanence des Lois de Dieu

Mais la difficulté, l'épreuve apparait quand Dieu nous interdit de faire quelque chose que nous aimons, ou nous ordonne de faire quelque chose que nous détestons. Surgit un conflit à l'intérieur de l'âme. Est-ce que nous obéissons à Dieu ou nous obéissons à notre âme ? C'est cela la lutte contre l'âme (*jihâd an-nafs*). Est-ce que nous choisissons les plaisirs éphémères de la vie en ce monde ou l'Au-delà ? Le programme pour contrecarrer son âme se mène au côté de Celui qui est adoré, l'Unique (qu'Il soit Glorifié) et il s'appelle la piété (la crainte de Dieu). Que personne ne pense qu'il n'est pas concerné par ce conflit car Dieu nous a promis de nous éprouver : {**pour vous éprouver** [et savoir] **qui d'entre vous accomplit les meilleures actions**} (7/ 11).

Voir *La Fuite de la Captivité*, de Sayyed Abbas Noureddine 3ème chap.

Les secrets de la santé (3)

Ne manger et boire qu'en ayant faim et soif et ne pas sortir de table rassasié

De l'Imam ar-Ridâ(p) :

« Mange quand tu as faim, bois quand tu as soif,
va aux toilettes quand tu en as besoin,
n'aie de rapports sexuels que quand tu en as besoin,
et dors quand tu as sommeil. Voilà la santé du corps. »

tiré de *Fiqh ar-Ridâ(p)* p340 et *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p466

De l''Imam al-Bâqer(p) :

« Que celui qui veut que sa nourriture ne lui fasse pas de mal,
ne mange que quand il a faim et que quand son ventre est assaini.
Qu'il évoque le Nom de Dieu et mâche bien quand il mange,
et qu'il ait encore envie de manger quand il s'arrête de manger. »

tiré de *Wasâ'il ash-shî'at*, vol.24 p433

Par la grâce du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

{Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !} (168/II)

La banane est un fruit évoqué dans le noble Coran sous le nom de « *Talhinn* », quand il décrit la situation des gens de la droite au Paradis : {**Les gens de la droite** [seront] … **parmi les bananiers aux régimes bien fournis**..}(29/**56** *al-Wâai'at*)

Les propos rapportés mentionnent que le Messager de Dieu(s) et les Imams(p) en mangeaient sans rien spécifier à son sujet. De même, la banane est évoquée dans la description de la corbeille de mariage offerte par l'Ange Gabriel(p) à l'Imam 'Alî(p) et à Fâtimah(p). Sans plus.
(selon un propos rapporté par deux fois dans *Bihâr al-Anwâr* vol. 38 et 39 p298 et 275)

La **banane** est le fruit du bananier, plante herbacée géante pourvue d'une grosse souche à rhizome, qui donne naissance aux feuilles et à une grosse fleur. Les gaines imbriquées des grandes feuilles (jusqu'à six mètres de long et soixante centimètres de large) constituent un pseudo-tronc d'où jaillit l'inflorescence en épi qui donnera un «régime» de bananes fait d'une succession de «mains», pouvant regrouper plus de 300 bananes. Après la floraison, le bananier meurt, et la tige souterraine forme en même temps, des rejets latéraux. Ce sont ceux-ci qui vont redonner de nouvelles plantes car la banane n'a pas de graines.

La banane est un fruit très riche en potassium et en sucres solubles (donc très énergétique (90 kilos calories/100 g) et régénératrice), et est riche en vitamines A, B6, B9, C et E, en hydrates de carbone, en fibre, phosphore, calcium, magnésium, fer, cuivre.

Pour ses propriétés notamment antioxydante, elle est un bon protecteur contre certaines maladies, notamment le cancer, dit-on.

Thich Nhat Hanh

Thich Nhât Hanh
un maître (« *thây* »)
bouddhiste zen
vietnamien,
pacifiste
et un des promoteurs
les plus connus
du bouddhisme
en Occident.

Né en 1926 au Vietnam central, Thich Nhât Hanh devint moine à l'âge de 16 ans dans la tradition Zen. Quelques années plus tard, ses tentatives pour rénover le bouddhisme se heurtèrent à la hiérarchie conservatrice et il quitta son monastère pour s'installer avec quelques amis dans un temple abandonné de Saigon (alors capitale du Viet-Nam du Sud).

En 1950, Thich Nhât Hanh fonda l'Institut des Hautes Etudes du Bouddhisme An Quang, qui devint le berceau de la lutte non-violente des bouddhistes contre la guerre du Vietnam entre 1963 et 1975, malgré les bombardements américains sur le Viet-Nam du Nord.

De 1960 à 1963, il étudia les religions comparées à l'Université de Princeton (Etats-Unis) et après la présentation d'un rapport sur sa vision du Christianisme, du Judaïsme et de l'Islam, enseigna les études comparatives des religions à Columbia de New York.

De retour au sud-Vietnam en 1963-1964, il fonda l'Université bouddhique «Van Hanh», l'Ordre de « l'Inter-être » et l'Eglise bouddhique unifiée puis en 1965, l'Ecole de la Jeunesse au Service Social (EJSS).

En juin 1966, il fut invité aux Etats-Unis et en Europe pour lancer un appel contre la guerre au Vietnam. Contraint à l'exil pour ses idées et ses activités, il obtint le droit d'asile en France à partir de 1969-1970. Il enseigna alors à la Sorbonne tout en dirigeant la Délégation de la Paix de l'Eglise Bouddhique Unifiée du Vietnam jusqu'à la fin de la guerre (1975).

Thich Nhât Hanh vit actuellement dans le sud-ouest de la France au sein d'une communauté bouddhique, le «Village des Pruniers», qu'il a créée en 1982, dirigeant une branche du bouddhisme zen qui prône la « pleine conscience » de l'être.

Sa particularité est d'inviter à une pratique de la non-violence par la transformation des souffrances et violences intérieures (des oppresseurs aussi bien que des opprimés) pour aboutir à la paix et au bonheur.

Il offre pour cela une méthodologie – une autre manière de canaliser les émotions et les énergies, une autre forme d'universalisme – passant par la « pleine conscience de l'être » et par le fait de vivre « au présent ». Il propose des exemples pratiques simples comme la respiration et la marche consciente.

De ses paroles :

«*Si vous parvenez à identifier les causes de votre souffrance, alors vous êtes déjà sur la Voie.* »

« [L'homme] *ne peut vivre en dehors des autres.* »

« *Je ne transforme pas le monde si je ne me transforme pas moi-même.* »

« *Notre vraie demeure se trouve ici et maintenant. Vivre dans l'instant présent est un miracle. La paix est autour de nous - dans le monde, dans la nature - et en nous - dans notre corps, notre esprit. Dès que l'on touche cette paix, guérison et transformation se réalisent en nous. Ce n'est pas une question de foi mais une question de pratique.* »

« *Notre vie quotidienne,* dit-il, *notre manière de manger, de boire, de marcher, tout est en relation avec la situation mondiale. La méditation, c'est voir profondément dans les choses, voir comment nous pouvons changer et transformer la situation.* »

Salam !

Vous avez écrit dans un numéro précédent que la mosquée al-Aqsâ est en danger. Mais il n'y a pas que la mosquée al-Aqsâ ! mais aussi la Maison de Dieu, la Ka'abah sacrée à la ville sainte de La Mecque.

Les pèlerins au Hajj de cette année ont eu la désagréable surprise, après avoir enfin pu avoir accès aux Lieux sacrés du Haram, de se trouver face à un immense hôtel super-luxe – à la façon tour de Dubaï – volumineux, imposant, surplombant la Kaaba…

Et ce n'est que la première étape d'un projet grandiose architectural.. selon les dires.

Zeina de Suisse

Alaykum as-salam !

Que Dieu fasse le meilleur accueil à votre pèlerinage !

En effet, en plaçant Sa Maison sacrée en une vallée pierreuse, loin de toute localité, entre des montagnes noires, arides, Dieu a voulu mettre les hommes à l'épreuve.

S'Il avait voulu placer Sa Maison sacrée (la Ka'abah) dans un endroit luxuriant, parmi de nombreuses habitations, aux routes animées, Il l'aurait fait. Mais alors la récompense aurait été moindre, à la mesure des efforts fournis.

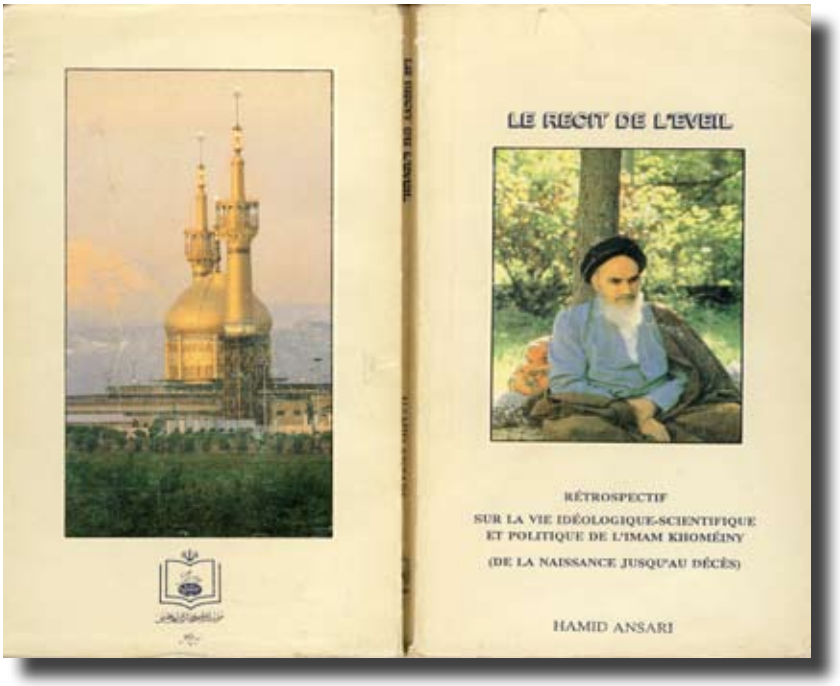
S'Il l'avait voulu, les fondations de la Ka'abah auraient pu être de pierres précieuses et de lumières. Mais alors le conflit intérieur né du doute aurait été moindre, le combat contre Iblis affaibli. Même ! La lutte intérieure n'aurait pas eu lieu.

Non ! Dieu a voulu que l'endroit soit aride pour permettre aux gens d'oublier ce monde ici-bas (ad-Dunia), afin de faire sortir l'orgueil de leurs poitrines et y faire demeurer l'humilité. Par cela, Il leur ouvre toutes grandes les portes de Sa Grâce et leur fait profiter de Son Pardon.

Oui ! Construire de tels hôtels de luxe autour de la Ka'abah peut induire à l'erreur et semer la confusion dans les âmes faibles, déformer le sens de la Ka'abah, faire oublier l'objectif fondamental du pèlerinage et accepter petit à petit la transformation de ce lieu saint en un site touristique.. Que Dieu nous en préserve !

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.



Le récit de l'éveil

Rétrospectif sur la vie idéologique-scientifique et politique de l'imam Khomeynî

de Hamid Ansarî

Cette rétrospective rapide de la vie de cette personne grandiose, unique au monde, relate les évènements les plus importants qui ont jalonné la vie de l'imam Khomeynî(qs), en essayant de les situer dans leur contexte politique et de montrer l'originalité de ses prises de position.

Les différentes étapes de sa vie évoquées sont : sa naissance à Khomeyn, ses études à Qom, ses prises de position contre la politique de capitulation iranienne, son exil en Turquie, puis en Iraq, enfin en France, tandis que le soulèvement populaire iranien et la révolution islamique se développaient en Iran, son retour en Iran après 14 ans d'exil, la chute du Shah et l'instauration d'un gouvernement islamique avec la liquidation du « dernier » nid d'espions américains en Iran, la guerre de huit ans imposée par Saddam Hussein contre l'Iran avec l'appui des grandes puissances, sa défense du Prophète de l'Islam(s) et des valeurs religieuses jusqu'au dernier moment de sa vie, son dernier voyage auprès de Dieu Tout-Puissant, le soir du 3 juin 1989.

En mettant l'accent sur la grandeur et la profondeur de sa pensée, ainsi que sur les aspects spirituels et scientifiques de sa personnalité donnant la priorité à l'éducation et à la purification de l'âme, l'auteur montre comment son omniscience, sa ferme personnalité, sa foi et la cohésion de son école spirituelle ont permis la transformation du soulèvement du peuple iranien contre la dictature du shah soutenue par les grandes puissances, en une révolution islamique qui a abouti à l'établissement d'un gouvernement islamique placé sous les préceptes de la religion du Prophète Mohammed(s) et des Imams(p) de sa maison.

Des illustrations et des photos étayent chacune des étapes de la vie de l'imam Khomeynî et une présentation succincte de l'ensemble de ses ouvrages vient clore ce livre.

Retrouvez les anciens numéros de la revue
Lumières Spirituelles sur le site
http://www.lumieres-spirituelles.net

De même, retrouvez la rubrique
COIN BIBLIOTHÈQUE
sur le site www.lumieres-spirituelles.net

Dauci.com

(SIRET: 510 840 937 00013)

Le site qui vend et livre dans le monde entier,
à partir d'un catalogue accessible sur Internet,
livres, **dvds,** issus de l'école d'Ahl-al-Beit(p) et
autres produits.
Son adresse : http://www.dauci.com

LA NOUVEAUTÉ :

Quarante Hadîths
de l'imam Khomeynî
Trad. Ahmed Mustafa
Ed. Zamarat
Diffusé par Dauci

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
http://www.lumieres-spirituelles.net

Pour recevoir la Revue,
par voie internet
connectez-vous au site
http://www.lumieres-spirituelles.net
et inscrivez-vous.

Pour prendre contact avec nous,
nous faire des suggestions,
transmettre des propositions,
poser des questions,
informer des dernières parutions,
nous soutenir,
ou autres,
adressez votre courrier
à l'adresse électronique suivante :
contact@lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions
Bait-Alkâtib (BAA) S. A. Noureddine,
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alî
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz

مركز بقاع للدراسات